

CLARTÉ

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

RENTREE ET RE-DEPART

Je reviens de PARIS...

...où j'ai été pendant huit jours... à l'école. Eh oui ! c'est ma rentrée à moi, l'école où je vais écouter les grands problèmes que pose la christianisation du monde ouvrier 1954 ; apprendre ce qui s'est fait dans ce domaine par les docteurs de Marseille, les filatures du Nord, les populations déplacées d'Allemagne, les terribles conditions de vie du prolétariat Sud-Américain et d'Afrique Noire. Quelque quatre-cents prêtres et militants ouvriers réunis pour comparer leurs expériences, leurs témoignages, leurs difficultés... De tout cela, une immense espérance, un authentique levain jeté en pleine pâte ouvrière, la certitude que la parole du Christ est désormais portée aux pauvres d'aujourd'hui.

PARIS : une foule bruyante, animée, pressée, énermée... je me demande toujours ce que pense cette foule, s'il subsiste une étincelle de foi, d'espérance, ou si la vie brutale et égoïste à tout rasé, tout coupé, tout broyé. Je suis entré dans une église, au hasard des rues : une église sombre, poussiéreuse, très calme, il me semblait retourner cent ans en arrière, dans un autre siècle : des chaises, qu'on pourrait croire oubliées, vieillottes, éteintes. Et pourtant des hommes, des femmes, agouillonnés et là, après une journée de travail harassant, pensaient, réfléchissant, priaient silencieusement. Une toute petite lumière, à peine visible, au chœur : le Seigneur est là : Silencieux et présent, au milieu de tous, les bruits de la rue que l'on perçoit, assourdis par les murs et les vitraux.

Un à un, ces gens sortaient de l'église, et se replongeaient dans la foule, toujours bruyante et animée...

Et je me suis dit que notre foi, c'est cela, quelque chose que beaucoup croient vieilli, inutile, sans force dans le monde d'aujourd'hui alors qu'en vérité, c'est la seule puissance capable de nous faire surnager, de nous orienter, de nous porter, en nous redonnant la paix et la joie.

Alors... au boulot ! Continuons ! L'effort entrepris, si minime soit-il, n'est jamais perdu.

LA VERRERIE a besoin de connaître mieux encore la Parole du CHRIST. On se mettra tous ensemble à SON école.

Ce sera notre rentrée des classes...

- votre prêtre -

BERNARD TSCHAEN,

ACTUALITÉS DE L'INDUSTRIE DU VERRE 1954

une exposition VERRERIE ET CRISTALLERIE LORRAINES

AU MUSÉE DES BEAUX ARTS DE NANCY

(Saison d'Été 1954)

Une très intéressante et très curieuse exposition concernant les industries du verre s'est tenue cet été à Nancy, dans les immenses salles du musée des Beaux-Arts, Place Stanislas, consacrée à l'art et à la technique du verre et du cristal en Lorraine.

Dès l'entrée, le visiteur est attiré par la reconstitution d'une « place de verre » : cueilleur, souffleur, poseur de jambe et de pied. Et pour que l'œil soit pas distrait par des mannequins toujours plus ou moins bien réalisés l'effort du verrier est symbolisé par des maquettes en treillis métallique (véritables chefs-d'œuvres) qui évoquent toutes les attitudes et les mouvements de la place de verre au travail.

Quatre grands Etablissements ont contribué à la réussite de cette exposition les Cristalleries de Baccarat, de St-Louis, la Maison Daum de Nancy, et enfin les Verrières de Portieux et Valleyrysthal. Mais alors que les trois premières de ces Maisons exposent surtout les pièces actuelles de leur fabrication (d'ailleurs très originales et de toute beauté) les Verrières de Portieux et de Valleyrysthal (et c'est tout à leur honneur) sont restées beaucoup plus fidèles au thème général proposé par les organisateurs de l'exposition : historique - procédés de fabrication - échantillon de la production verrière en Lorraine.

C'est ainsi qu'en plus de la « place de verre », scrupuleusement reconstituée (avec l'éclairage flamboyant d'un four qui transporte le visiteur dans une atmosphère de halle) on peut admirer tous les stades de la fabrication d'un verre.

Dans les vitrines, de très belles et antiques pièces : bouteilles anciennes de la forêt de Terres, gobelets gravés et taillés ayant appartenu à des princes de la Maison de Lorraine, gobelets-cadeaux de mariage, gobelets de conscripts, etc...

Une vitrine est même consacrée à la verrerie dite « de broyette » avec un tas de pièces amusantes et curieuses réalisées par les verriers pendant leurs heures de loisirs à la fraîche : presse-papiers, animaux de verre, vases de tous modèles.

Plus loin, des échantillons nombreux des plus remarquables pièces et services sorties de nos Verrières. Services à vin du Rhin, services en double, jambes multicolores : Toutes les couleurs, fiers et contempler dans les reflets et jusqu'aux dernières séries sorties de chez nous en 1954.

Vraiment, tous nos compliments aux organisateurs de cette exposition à la gloire d'une industrie qui nous est chère qui a fait vivre - et fera vivre encore - des générations de verriers, fiers de contempler dans la capitale de la Lorraine, les chefs-d'œuvres de ce métier d'artistes.

Nous avons reconnu au passage toute la compétence, l'exact sens artistique et le bon goût de notre ami, Jean-Marie Janot, qui fut certainement un des principaux animateurs de cette exposition et qui n'a pas hésité à présenter au public les pièces les plus rares de sa collection.

La verrerie et la cristallerie sont une des richesses de notre Lorraine natale ; cette exposition l'a bien prouvé et nous sommes encore plus fiers de notre travail, noble entre tous.

VOIR TOUTES CHOSSES avec le regard du Christ

Le Grillage

Les fils de fer se donnent la main autour des trous.

Pour ne pas casser la ronde, ils serrent très fort le poignet du voisin. C'est ainsi qu'avec tous ces trous ils font une barrière. Seigneur, il y a de nombreux trous dans ma vie

Il y en a dans celle de mes voisins. Mais si tu veux, nous donnerons la main. Nous serurons très fort

Et ensemble nous ferons un beau rouleau de grillage pour aménager le paradis.

Clarté
du Verre

